

tous d'une voix unanime adoptent son avis. Le poète, après un beau portrait de Belzébuth, lui fait prononcer un assez long discours, qui tend à faire attaquer, par force ou par adresse, le monde des humains. Son conseil est approuvé et reçu avec enthousiasme; et les applaudissemens rendant Belzébuth plus orgueilleux, il reprend la parole sur un ton plus fier et plus élevé; il discute sur le choix de celui qui sera chargé d'aller à la recherche du monde terrestre. Satan parle, et prend sur lui d'aller chercher le globe sur lequel il fonde ses projets de vengeance. Son discours fini, il rompt la séance. Par son ordre, l'arrêt est publié au son de trompe, et l'armée y répond par de grands cris. Dans le cours du récit, on nous parle de combattans qu'on voit s'entrechoquer dans le firmament, présage de guerre; ce qui nous fait croire que Milton, en cette occasion comme en plusieurs autres, ressent l'effet des préjugés superstitieux des tems où il a vécu.

Nous voyons de plus que les démons, sans s'amuser à souffrir les tourmens imposés par l'Etre suprême, prennent des divertissemens; les uns font des concerts en orchestre, mariant leurs voix aux sons des instrumens; d'autres n'étant point sensibles à l'harmonie musicale, se distraient en faisant usage de la dialectique: on en voit d'autres qui, préférant la promenade aux autres amusemens, font des voyages de plaisir le long du Styx, du Cocyte, du Phlégéon, du Léthé, de l'Achéron; et s'ils n'y naviguent pas, c'est probablement parce qu'ils n'avaient point de canots, et n'en savaient point faire; par la raison que Milton ne connaissait pas un canot sauvage du Canada. Mais nous ne voyons pas dans la théologie qu'il y ait jamais eu des fleuves en enfer, et Dieu n'en avait certainement pas créés pour raffraichir les démons.

Satan se trouve dans le même cas que Jupiter, en ce que sa tête enfante un ange féminin. Vient ensuite un conte immoral d'une hardiesse inconcevable, et qui dégoûte également le métaphysicien, le théologien et le philosophe. Nous nous abstenons de le rapporter, comme en étant doublement indigne, par son indécence et par son défaut de justesse. En un mot, à l'exception de la beauté des vers, ce passage est indigne de son auteur.

Satan répond à sa fille la *Mort*, et l'instruit de ses vues, ainsi que la *Révolte*. Il les engage toutes deux à lui donner une issue, afin de pouvoir continuer son voyage. Il y réussit, et ayant surmonté ces obstacles, il poursuit sa marche. Ayant accompli son trajet, il arrive à la demeure du *Chaos*, qui se présente à lui aussitôt. Le roi infernal lui adresse quelques mots, afin de l'engager dans ses intérêts: le Chaos, quoiqu'embarrassé, lui répond d'une manière qui comble ses desirs, et lui enseigne où est le globe terrestre. Satan, dans son empressement, ne lui réplique rien, et vole au lieu indiqué. Après beaucoup de difficultés, il entrevoit la terre.